

## PREPARATION POUR LA MIELLEE



Nous avons rendez-vous à 14 h au rucher du Caramand. Il fait 7° C et il n'y a pas de vent. Le temps reste fort humide (75 %) mais il ne pleut pas.

Marcel DEBECKER encadre le groupe qui a pour tâche aujourd'hui de changer les planchers de ruche et de les nettoyer.

Marcel souhaite la bienvenue aux élèves et leur explique ce qu'il attend d'eux



Le plancher est décollé délicatement



Le corps de la ruche est soulevé le temps de retirer le plancher souillé





Le plancher souillé part au nettoyage et le dessous de la ruche est nettoyé



Un nouveau plancher est déposé, ensuite le corps de la ruche est déposé et ajusté par rapport aux tenons



Cette fois, la ruche est en place. Quelques abeilles expriment leur mécontentement

Marcel conseille aux élèves de travailler à deux pour effectuer la manœuvre.

Après avoir décollé les bords, l'un d'eux soulève le corps tandis que l'autre retire le plancher souillé et le remplace temporairement par un plancher de réserve, cela le temps du nettoyage.

Les élèves en profitent aussi pour nettoyer les chevrons sur lesquels reposent les ruches, surtout aux jointures car la teigne s'y réfugie, un petit coup de brûleur peut être salutaire.





Le matériel est ensuite nettoyé, gratté, frotté, passé à l'eau de Javel et rincé





Après avoir gratté le plancher, le bois est brûlé au chalumeau tout comme le grillage. Tout est lavé à la Javel puis rincé à l'eau.

Le rythme est endiablé et les élèves motivés. Les fonds de ruche sont remis en place les uns après les autres. Tout se passe pour le mieux. Marcel



est épaté et se dit que finalement c'est une aubaine car il aurait dû faire tout cela avec son dos en compte.

Il profite de cet élan joyeux pour faire déplacer deux traverses de chemin de fer qui encombrant le rucher depuis trop de temps.

Les ruches qui reposaient sur des claies sont déplacées et déposées sur les traverses en chêne. Le passage est dégagé et Marcel exprime sa joie « Au moins ça ressemble à quelque chose ! ».













Réaménagement du rucher

















Fierté du travail bien accompli



Marcel en profite pour vérifier où en est la consommation du NEKTAPOLL. La situation est variable, certaines colonies ont consommé quasi tout le pain, d'autres beaucoup moins ou quasi rien.





Une ruche a été donnée au cercle apicole par un élève ayant abandonné les cours. Marcel nourrit la colonie sans beaucoup d'espoir car elle ne se développe pas normalement.

Une des ruches n'a pas été nourrie durant l'hiver, la dernière cuillère de NEKTAPOLL date du 26 décembre, c'est le choix de son propriétaire. Marcel s'attend à découvrir une colonie faible voire anéantie.



Lorsqu'il enlève le couvercle qui obture le trou de nourrissage, les abeilles en sortent avec beaucoup de vigueur et il a même du mal à le refermer sans écraser l'une ou l'autre abeille. Que faut-il en penser ? Faut-il nourrir les abeilles durant l'hiver ?







Philippe a trouvé le moyen d'augmenter son champ de vision



Philippe a à peine déposé la ruche, que les abeilles sortent et font la barbe, prêtes à défendre leur NEKTAPOLL dont Philippe est si friand





Il est vrai que les abeilles ne sont pas toujours heureuses qu'on les dérange de la sorte et elles le font savoir. Elles occupent alors le devant de la ruche et prennent un regard menaçant. D'autres se collent aux parois ou volent en un nuage l'air de dire ne t'approche plus ou gare à mon dard.



Le dard est enfoncé dans l'oreille. Ça commence à chauffer

Plusieurs élèves sont piqués malgré leur tenue de cosmonaute, certains pour la première fois. Vont-ils enfler tel Pierre Richard dans « La chèvre » ? Non, heureusement, quelques rougeurs suffiront.



Marcel aurait aimé changer le fond de la ruche située à l'intérieur du chalet et il se demande comment il va s'y prendre, ça ne va pas être du gâteau !



Cependant, après une brève tentative, il rend les armes et estime que le plancher de la ruche n'est pas si sale que ça.

Marcel est très satisfait du travail et du peu de temps que ça a pris. Il prend ensuite congé de la petite compagnie qui s'éparpille vers le parking.



